

taient de façon assez prononcée en termes de dollars, les dépenses publiques de biens et services ont légèrement fléchi proportionnellement au Produit national brut.

* * * *

Commerce extérieur

En termes de dollars, les exportations canadiennes ont atteint 32 milliards en 1974, soit 28 p. 100 de plus qu'en 1973 et une augmentation encore plus importante, en pourcentage, que le record obtenu l'année précédente. Cet accroissement provenait en grande partie des augmentations de prix d'un grand nombre de produits exportés, comme le blé et les autres grains, le pétrole, les pâtes de papier, le cuivre et le zinc. Cependant, le volume total des exportations canadiennes a diminué quelque peu par rapport à celui de 1973.

Les exportations vers les États-Unis, principal partenaire commercial de notre pays, ont augmenté de près de 25 p. 100, soit à peu près le même pourcentage qu'en 1973. Encore là, l'augmentation traduit seulement la hausse des prix; en volume, les exportations vers les États-Unis ont diminué, phénomène qui n'est survenu que rarement depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le déclin dans ce secteur clé reflète clairement la récession que connaît actuellement l'économie des États-Unis et surtout la faiblesse du marché de l'automobile et de la construction dans ce pays.

Les importations de produits canadiens par les pays d'outre-mer ont progressé plus rapidement que celles des États-Unis; néanmoins, le ralentissement de l'économie des principaux pays industrialisés a entraîné une faible augmentation réelle, s'il en est, du volume des exportations. Les ventes aux pays de l'Amérique latine se sont le plus accrues en termes de pourcentage; viennent ensuite, en termes de valeur des exportations, les pays de la Communauté économique européenne, le Japon et les pays du Commonwealth autres que la Grande-Bretagne. Les exportations canadiennes vers ce pays ont progressé à un rythme plus lent que dans nos autres marchés importants.

Certains produits ont grandement contribué à l'accroissement de la valeur des exportations au cours de l'année, notamment le blé, le cuivre, le pétrole brut, le gaz naturel, la pâte de bois, le papier journal, les engrais, les produits du charbon et du pétrole

et l'aluminium. Le volume des exportations a augmenté dans certains secteurs tels que celui de la pâte de bois, mais surtout ceux des machines et de l'outillage.

La croissance économique continue du Canada, bien qu'elle se soit modérée, a entraîné une demande élevée de produits importés. La valeur des importations a progressé d'environ un tiers en 1974 pour atteindre 31 milliards de dollars, reflétant ainsi une hausse modérée des prix et du volume des importations. La valeur des produits importés des pays producteurs de pétrole a augmenté considérablement parce que les prix du pétrole ont triplé en 1973.

De l'augmentation plus rapide des importations que des exportations a découlé une diminution de l'excédent de la balance commerciale en 1974; celui-ci s'élève à plus de un milliard de dollars comparativement à plus de deux milliards l'année précédente. Étant donné l'affaiblissement de l'excédent commercial et un faible accroissement du déficit des transactions invisibles, le déficit du compte courant envers les autres pays s'est amplifié cette année jusqu'à près de deux milliards en comparaison d'un demi-milliard l'année précédente. Le déficit est modeste cependant comparativement à celui de la plupart des pays de l'OCDE pour 1974.

Orientation de l'industrie

Malgré que la courbe de l'activité économique ait commencé à plafonner après les premiers mois de 1974, la production des biens et services a dépassé celle de l'année précédente. Le volume de la production industrielle a dépassé de trois à quatre p. 100 celui de 1973; ce gain représente cependant une régression par rapport à l'augmentation annuelle de huit p. 100 affichée au cours des deux années précédentes. Les pertes importantes de production dues aux conflits ouvriers dans l'industrie ont contribué beaucoup au ralentissement de l'expansion.

Au début de l'année, les industries fonctionnaient presque à pleine capacité. Cependant, des signes d'un affaissement accru ont émergé dans plusieurs grands secteurs industriels à mesure que l'année avançait; à la fin de l'automne, les mises à pied et les heures de travail réduites devenaient plus apparentes qu'au cours des

deux ou trois dernières années.

Les industries de matériel de transport n'ont guère dérogé du très haut taux d'activité atteint en 1973. La production de véhicules motorisés a été légèrement inférieure à celle de l'an dernier, qui avait été de 1.6 million d'unités. La production de voitures de tourisme a quelque peu fléchi durant l'année, mais les véhicules commerciaux ont connu en revanche un essor considérable. On a connu aussi une hausse de production dans les secteurs du matériel ferroviaire roulant et de la construction navale.

L'élan soutenu des investissements dans les entreprises commerciales a renforcé l'activité des industries canadiennes de machinerie, d'équipement industriel et électrique. Ces secteurs ont fortement progressé en 1974 et continuaient d'afficher de hauts niveaux d'activité vers la fin de l'année.

La production d'acier primaire a encore augmenté grâce à la très forte demande qu'exercent sur ce métal les marchés intérieurs et internationaux; elle a atteint cette année un chiffre sans précédent, à savoir près de 15 millions de tonnes. La production d'aluminium affiche également un gain important par rapport aux niveaux de 1973.

Dans le secteur des biens non durables, les produits chimiques, le cuir, les engrais et les dérivés du pétrole et du charbon ont bien progressé.

Les industries primaires et de transformation des richesses naturelles ont révélé des tendances diverses l'année dernière. En général, les usines de pâtes et papiers ont continué à bénéficier d'une forte demande et l'industrie a fonctionné à un taux de capacité plus élevé par rapport à 1973. D'autre part, un ralentissement de la demande et une chute des prix se sont manifestés pour le bois de sciage et le contreplaqué. Les industries d'extraction et de transformation des métaux (autres que l'acier et l'aluminium), où la demande était soumise à de fortes pressions l'an dernier, ont également connu un déclin des commandes et une baisse des prix, par suite du ralentissement économique qui s'est fait sentir dans plusieurs grands pays industrialisés.

Perspectives économiques pour 1975

De toute évidence, l'expansion économique au Canada a perdu une partie de